

*Sculpter, faire à l'atelier* (To sculpt, making in the art studio)

Adélaïde Feriot's work, from theater and applied arts to her studies at the Beaux Arts Academy, consistently emphasizes the presence of bodies in motion, with a keen focus on materiality and manual craftsmanship. Her art school studies imbued her with a sense of slowed time, integral to her work. Centered on creating tableaux vivants (representations involving people in static poses to «capture the moment» and present an image rather than a spectacle or performance), Feriot's work plays on the ambiguity of the presence and temporality of bodies—still and in motion, living and petrified, present and absent. In the absence of bodies, the pieces exist autonomously, akin to another form of sculpting time.

*On the tip of the tongue*, 'tableau for a couple', is composed of a long cotton carpet and assembled velvet triangles, resembling waves crashing on the beach or arrows pointing to where the bodies stand: the real bodies of the two motionless individuals, and the absent ones materialized by four pairs of white wax feet suspended from the ceiling with cables, positioned on tiptoe to reenact the stance of the bodies. The isolated feet, like the title of the artwork, reflect the artist's emphasis on what exists but eludes us, what is intangible: memories, ghosts, and above all, time.

- Claire Kuéni, FRAC Bretagne, 2018.

## *Sculpter, faire à l'atelier*

Du théâtre et des arts appliqués qu'elle a pratiqués avant son entrée aux Beaux-Arts, Adélaïde Feriot a conservé la présence des corps en mouvement et l'attention portée aux matériaux et à l'exécution manuelle. De ses études en école d'art, elle a retenu une expérience du temps ralenti, constitutive de son oeuvre. Centré sur la réalisation de « tableaux vivants » (représentations faisant intervenir des personnes dans des poses statiques pour « capter l'instant » et donner à voir une image plutôt qu'un spectacle ou une performance), le travail d'Adélaïde Feriot joue sur l'ambiguïté de la présence et de la temporalité des corps, fixes et en mouvement, vivants et pétrifiés, présents et absents. En l'absence des corps, les pièces existent de manière autonome, comme une autre forme de sculpture du temps.

Sur le bout de la langue, « tableau pour un couple », est composé d'un long tapis en coton et triangles de velours assemblés qui, comme des vagues arrivant sur la plage ou comme des flèches, désignent le lieu où se tiennent les corps : ceux, réels, des deux personnes immobiles, et ceux, en absence, matérialisés par quatre paires de pieds en paraffine blanche suspendues au plafond par des câbles qui les maintiennent sur la pointe et rejouent la position des corps. Les pieds isolés, comme le titre de l'oeuvre, reflètent l'importance, dans le travail de l'artiste, de ce qui est mais nous échappe, nous est insaisissable : les souvenirs, les fantômes et, par-dessus tous, le temps.

- Claire Kuéni, FRAC Bretagne, 2018.